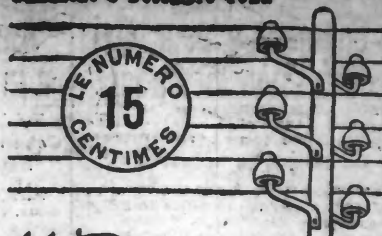


# L'Égalité



## DE ROUBAIX-TOURCOING

A. M. Myron T. Herrick,

ambassadeur  
des Etats-Unis

VOUS avez prononcé, à l'occasion du « Thanksgiving day » une allocution inspirée par une généreuse pensée. Aux actions de grâce du peuple américain, un des plus heureux du monde, vous avez associé l'évocation de nos populations des régions dévastées. Vous avez conduit l'imagination de vos compatriotes vers nos demeures détruites, mais en voie de relèvement, vers nos champs où les sillons n'effacent pas encore la trace des blockhaus, vers le courage de nos habitants qui n'effacent pourtant pas non plus l'amer souvenir des tristesses d'hier.

Nous aimons à trouver, dans votre discours, cette noblesse de cœur qui amena les citoyens américains à se consacrer, dès le début de l'invasion, à l'œuvre du ravitaillement de nos régions et à entrer, plus tard, dans la lutte des démocraties contre l'impérialisme. Nous n'avons rien oublié de ce que vous avez fait pour nous et il ne nous est pas indifférent que vous pensiez aussi à nous.

A Paris, vous entendez la voix des diplomates; elle est plus pressante que la nôtre, encore ébranlée d'émotion, mais celle-ci vient du fond d'une région où l'on travaille parmi les ruines. Et permettez-nous de vous dire ceci :

Il faut que le peuple américain comprenne bien que nous ne voulons plus la guerre. Les hommes qui racontent que les Français sont militaristes, n'ont jamais parcouru nos provinces dévastées et n'ont jamais interrogé l'ouvrier qui quitte son usine à peine reconstituée, le mineur qui travaille dans son nouveau jardin, ni le paysan qui cherche encore l'ancienne bordure de son champ. Depuis cent cinquante ans — trois générations — quatre fois notre sol a été envahi par l'ennemi venu du Rhin. Nous avons l'expérience des misères de la guerre. Nous ne sommes pas des fous pour désirer que cela recommence encore.

Le peuple américain désire que l'Europe se tiende tranquille et ne boulesverse plus le monde par ses querelles ambitieuses. Eh bien, nous pensons exactement comme le peuple américain.

Nos populations veulent gagner leur pain, avoir leurs foyers à l'abri de l'incendie et du pillage, vivre enfin de cette existence continue dans le progrès et la sécurité que connaissent les habitants de votre grande nation.

Pour cela, nous voulons être certains que l'Allemagne sera, elle aussi, pacifique. Si les Etats-Unis veulent que le parti allemand de la guerre soit découragé, ils peuvent obtenir ce résultat en affirmant qu'ils se rangeront toujours du côté du peuple attaqué, quel qu'il soit.

L'entente avec une Allemagne laborieuse, la réconciliation des hommes de bonne volonté, voilà le vœu de nos régions, qui ont pu laisser croire parfois les discours qu'on entend dans ce Paris, écho sonore mais infidèle de la vraie France.

Ce que vous devriez dire aussi à vos compatriotes, c'est qu'il est trop injuste que l'Allemagne se débâte à l'obligation de réparer le mal qu'elle a fait.

Dans votre discours du Thanksgiving day, vous avez retracé éloquentement l'effort de reconstitution du Nord et de l'Est et vous avez ajouté :

« Que ce soit avec les sommes immenses qui lui sont justement dues, ou sans cet argent, si le destin le décide ainsi, le peuple français achèvera l'œuvre ».

Permettez-nous de nous insurger contre cet hypothétique décret du destin. Sachez-vous qui paie en grande partie ces réparations qui incomberaient à l'Allemagne? Ce sont nos populations. Emprunts du Crédit National, emprunts des départements et des villes sinistrées, emprunts des groupements industriels, emprunts sur titres de dommages, emprunts des coopératives de reconstruction, les fonds sont fournis par l'épargne de nos régions pour plus d'un tiers, ils restent dus, en tous cas, par nos compatriotes emprunteurs.

Est-ce qu'on sait cela aux Etats-Unis? Est-ce qu'on sait que ce petit peuple de fournis vit sur son sang et sur son travail accumulé pour boucher les abîmes creusés par l'invasion dans sa fourmière? Est-ce que les Américains, gens de bon sens avant tout, peuvent croire que nous voulons encore la guerre?

Nous serons avec vous, avant vous, pour protester contre la folie des armements, mais soyez avec nous pour vouloir l'allègement des réparations qui pèsent sur nos épaules comme la croix du Juste.

Venez chez nous. On vous montrera que les ouvriers ne sont pas payés sur beaucoup de chantiers, qu'il y a un arrêt dans le redressement des ruines, parce que l'on est à bout de l'effort financier. Les jours sombres viennent et après avoir donné leurs biens et la chair de leur chair, pour la sauvegarde du pays, nos familles s'inquiètent qu'il y ait si peu d'équité dans le monde.

Votre illustre Emerson a écrit : « Ils disent crânement ce qu'ils pensent et exigent des autres cette même franchise. C'est la vérité qui leur faut ». C'est notre cas.

Dites-nous la vérité. Est-ce que les étoiles du drapeau américain ne doivent plus être pour nous un guide vers l'espérance et un gage de paix réparatrice?

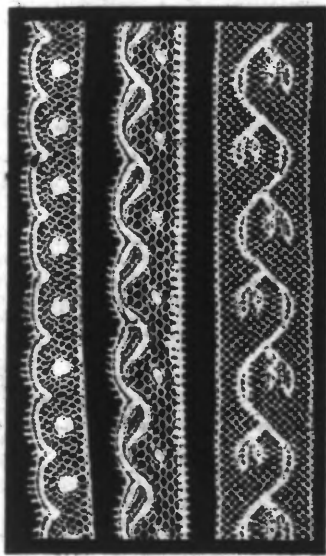
Eug. GUILLAUME.

### POINTS ET POINGS

## Une industrie du Nord à relever

Le Gouvernement et l'initiative parlementaire veulent faire renaitre l'Art exquis des dentelles fabriquées à la main

Jadis, aux époques prétendues arriérées, sinon barbares, l'attention publique se penchait ravie, dans une vision d'art ouvrier, léger, délicat et d'élégance suprême, sur les points de Valenciennes, du Puy, de Bayeux, d'Argentan ou de Malines, façonnés par les doigts agiles de courageuses dentellières et posés en tissus diaphanes, comme des ailes de papillons, sur la blancheur nacrée ou la douceur rosée des épaules féminines.



SPÉCIMENS DE DENTELLES

Aujourd'hui, dans la fièvre des parlés et la chaleur des matches, elle se préoccupe de vanage de la lourdeur assommante du point d'un Capélier, d'un Siki, ou d'autres costards du ring!

Il serait peut-être téméraire d'insinuer que cette nouvelle mentalité marque une marche ascendante dans la voie du progrès humain!

A une œuvre patiente d'éternelle beauté, comme nos vieilles dentelles des Flandres, un éphémère embellissement pour les forces musclées semble préférer un œil au beurre noir ou un nez en capitade et, pour invraisemblable qu'elle puisse paraître, cette nouvelle orientation professionnelle vient de trouver d'ardents défenseurs à la Chambre!

Heureusement pour notre pays, dans ce même milieu parlementaire, des hommes de clairvoyance patriotique s'appliquent à activer la renaissance de nos anciens métiers, qui ont fait leurs preuves de saine utilité générale et dont la disparition ferait tarir une source de richesses nationales.

### Etat critique

Un grand nombre de députés, alarmés de la situation précaire où se débat et végète la fabrication de la dentelle à la main, ont récemment déposé une proposition de loi ayant pour objet de protéger et développer cette industrie à domicile, qui fut autrefois florissante dans nos régions et se trouve à l'agonie.

Le Gouvernement lui-même s'est ému de cette situation critique et M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, efficacement secondé par notre éminent concitoyen, M. Labbé, s'applique à y mettre fin, dans un but de haute portée sociale, morale et matérielle.

La confection de la dentelle aux fuseaux, le plus délicat, le plus poétique des tissus, par la variété de ses dessins et la finesse de son travail, a fait longtemps la renommée mondiale de nos Flandres et fut un élément de sa prospérité.

Le point de Valenciennes, caractérisé par ses mailles carrées, était recherché partout et entouré d'une particulière prédilection. Il était fabriqué non seulement dans cette ville et sa banlieue, mais aussi à Bailleul, Hazebrouck, Lille.

Notre ville comptait, vers 1780, plus de douze mille dentellières. Les acheteurs affluaient de Belgique, d'Angleterre et d'Espagne, en quête du splendide joyau.

« Cette spécialité », écrivait l'historien des « Métiers Valenciennois », M. Ernest Lefebvre, est une superbe et inimitable dentelle. Peut-être moins brillante que celle de Malines, elle est cependant plus appréciée, parce qu'elle est beaucoup plus fine, plus égale et surtout plus solide. Elle résiste à l'usage, se lave et se repasse facilement. Les Valenciennes justifient leur grande réputation, soit que l'on considère la perfection des trilles, soit que l'on s'attache à cette remarquable solidité qui leur a fait donner, dans toute l'Europe, le nom d'éternelles.

Durer trop, c'était au jugement de nos vieilles dentellières, l'unique défaut des œuvres d'art exécutées sur leur carreau. Les Valenciennes n'avaient jamais besoin d'être remplacées. Elles passaient des mères aux enfants avec les bijoux de famille.

Très développée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, cette industrie atteignit son apogée un peu avant la Révolution et commença à marquer, sous le premier empire, une décadence qui ne fit que s'accroître, par suite de la concurrence mécanique.

Par l'augmentation de la production et la baisse sensible des prix, la machine a porté au « carreau » un coup terrible, dont il est encore tout pantelant.

Les bricoleurs, en grand nombre, sont prisés ou avoués en fumée, comme de vains vaincus au lendemain d'une victoire mémorable.

phale. Ceux qui restent n'ont plus qu'une activité passagère.

### Remèdes proposés

Pour remédier à la crise et faire revivre, en pleine force, une profession d'intérêt national, à caractère d'Art, les auteurs de la proposition de loi demandent que tout produit mécanique, mis en vente sous le nom de dentelle dans les magasins, porte une étiquette bien visible, pour éviter toute confusion avec le travail à la main, se distinguant de précédent, au point de vue de la valeur, comme un tableau de maître à côté d'une pâle copie de rapin sans talent.

« Il faut empêcher les fraudeurs et nous voulons en outre, disent les signataires du projet, sauvegarder les intérêts d'une population rurale de cent mille ouvriers et empêcher la désertion des campagnes. Ainsi, il apparaîtra très nettement à tous ceux qui se préoccupent des problèmes essentiels de la natalité et de la dépopulation de nos régions agricoles que la protection de la dentelle à la main, l'une de nos plus anciennes et plus intéressantes industries à domicile, doit bénéficier de la protection des Pouvoirs publics ».

Sans préjuger de ses résultats pratiques, nous applaudissons à cette initiative, en raison des excellentes intentions qui l'inspirent.

E. POLVINT.

### Pas de pourvoi pour la fille qui étrangla son père

Paris, 1er. — La Chambre Criminelle de la Cour de Cassation vient de rejeter le pourvoi formé par Germaine Langlois, 35 ans, ménagère à Cabourg, condamnée à mort par les assises de Caen, le 22 octobre 1922, pour avoir, le 23 mai dernier, étranglé son père, ouvrier maçon à Cabourg.

### Malgré leur audace, des pilliers de trains ne furent pas heureux

Marseille, 1er. — La fille dernière, ayant sauté sur un train en marche, des inconnus tentèrent sur le talus, près de Saint-Henri, 40 caisses de produits alimentaires.

L'arrivée d'une ronde de gendarmes empêcha les malfaiteurs de profiter de leur vol. On recherche ces pilliers de trains.

## Les Allemands préparent leur "grande revanche"

Dix ans leur seraient nécessaires et ils auraient déjà conclu un accord avec la Russie pour nous écraser

Nous avons signalé hier qu'un puissant parti pan-germain venait d'être découvert à Berlin, parti dont le programme comporte l'annulation des traités signés par le Reich après sa défaite et diverses mesures à prendre à l'intérieur : abolition du parlementarisme, lutte contre le sémitisme, etc.

Il y a probablement corrélation entre cette création d'un parti nationaliste et certains faits découverts à Berlin et à Munich ces jours derniers et révélés par le « Daily Mail » et il est permis de croire que l'accord militaire qui lui permettra de garnir la frontière ouest du Reich d'une formidable armée russe.

Pour réussir dans son entreprise, l'Allemagne estime :

1° Qu'elle ne doit pas violer ouvertement le traité de Versailles;

2° Que les forces qui seront appelées à combattre sur la frontière occidentale devront être pourvues de armes les plus perfectionnées;

3° Que des mesures devront être prises pour prévenir une action ennemie par mer;

4° Enfin que la Russie et l'Allemagne doivent avoir une frontière commune.

La Russie écraserait la Pologne puis viendrait à la grande revanche

Pour que soit obtenue la frontière en question, la Pologne doit être effacée de la carte du monde! Pour éviter une violation du traité de Versailles, l'Allemagne chargera la Russie d'écraser ce pays!

On estime à Berlin que dix ans seront nécessaires pour achever les préparatifs de la « guerre de revanche ». Il n'est pas un homme, en Allemagne, qui n'espère la gagner! Tout porte à croire, en effet, qu'à ce moment-là la France aura perdu ses alliés et qu'elle seule devra faire tête aux légions germano-russes!

Ludendorff contre, Stinnes pour, les Soviets

Ce traité secret a été l'objet de négociations laborieuses qui ont failli être rompues plusieurs fois.

Ludendorff n'a pas caché qu'il était hostile à un second accord avec les Soviets. Il est prêt à signer une entente entre la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne dans le but de mettre en coupe réglée la Russie. Il est

### PROJET A RÉALISER

## Lille aura-t-il son gratte-ciel?

Comme en Amérique, on va y construire un vaste immeuble moderne, qui abritera plus de cent cinquante ménages



UN GRATTE-CIEL AMÉRICAIN

Dans une étude très documentée, publiée dernièrement par M. Landry, ancien ministre de la Marine, occupé du matériel social, on entend par la terrible crise du logement, qui dans la plupart des villes de France crée un état de gêne souvent intolérable. A Paris, disaient-il notamment, le chiffre des locaux vacants est pratiquement tombé à zéro, et il en est de même dans la pres-

que totalité des grandes cités provinciales. Si la crise du logement se manifeste partout en France en général, il n'est pas de cité où elle soit plus aiguë que dans le grand département lillois. — et des mois et des mois de recherches patientes, sont nécessaires pour trouver le moindre appartement.

On a déjà beaucoup parlé à Lille, des remèdes susceptibles de réduire l'acuité de la crise névrosante.

Tous les efforts, cependant, se sont limités jusqu'à présent à de simples protestations qui n'ont jamais été suivies de réalisations pratiques.

« Va-t-il bientôt en être autrement? Va-t-on enfin tenter d'améliorer, les conditions jusqu'ici navrantes du logement, au point de vue de l'hygiène et du confort? Va-t-on remédier à la situation jugée angoissante par tous les Lillois clairvoyants? Une heureuse initiative vient d'être prise tout récemment à ce sujet, qui ne manquera pas, nous en sommes persuadés, de trouver le meilleur accueil parmi toute la population lilloise ».

### Un hôtel gigantesque

Une Association dans laquelle figurent des personnalités « Moises » très connues, vient de se constituer, en effet, dans le but d'élever sur le grand Boulevard, non loin de l'Avenue Saint-Maur, un immense hôtel de rapport qui abritera des centaines de familles. Ce projet d'immeuble moderne installé à l'Américain comprendra 150 logements au moins de 7 pièces chacun.

Les plans en cours d'élaboration, prévoient l'adjonction aux appartements, de terrasses de jeux, de jardins de plaisir, de cours suspendues, et la construction, derrière l'immeuble, d'un vaste garage avec box, servant d'abris aux automobiles des locataires.

Les nombreux étages de l'hôtel seront desservis par une multitude d'ascenseurs. Partout la fée électrique régnera en maîtresse. Les installations électriques, aménagées, permettront l'entretien et le nettoyage rapide des appartements avec le minimum de main-d'œuvre.

Cette maison gigantesque dans laquelle vivront de 700 à 800 personnes, sera pourvue d'un café restaurant réservé aux occupants. Quant aux rez-de-chaussées, ils seront réservés aux commerçants, fournisseurs, de sorte que l'approvisionnement des locataires pourra se faire sur place, sans aucun dérangement de leur part.

Les membres de l'Association, voulant réaliser leur projet dans le plus bref délai possible, une période de deux années au maximum a été laissée aux entrepreneurs pour l'exécution des travaux.

On ne tardera donc pas, à voir s'élever sur le Nouveau Boulevard, le plus important immeuble du genre, de la région du Nord.

### Un exemple à imiter

Bien que de par son aménagement plutôt somptueux, ce vaste hôtel, ne doive être formellement réservé, qu'aux classes assez aisées, l'initiative en elle-même, mérite d'être encouragée.

Les quelques cent-cinquante ménages, amateurs de confort, qui viendront s'installer dans le gratte-ciel lillois, laisseront partout en ville des logements vacants, que d'autres moins favorisés seront heureux d'occuper.

Qui sait, si d'autre part, encouragés par l'exemple, d'autres sociétés ne se créent pas, pour la construction d'immeubles modestes bien aménagés, peut-être, mais non moins importants, à l'usage des ménages ouvriers?

L'initiative des personnalités lilloises, œuvre des perspectives inattendues. Substantiellement elle constitue le commencement de la fin de la crise du logement que les lillois sont unanimes à déplorer. M. P.

## Pour les Réparations de l'Allemagne

L'Angleterre préconiserait un moratorium de deux mois

Londres, 1er. — Il ne serait pas surprenant que M. Bonar Law suggère un moratorium de courte durée, afin de permettre aux experts alliés de procéder à une nouvelle étude du problème des réparations et de fournir à leurs gouvernements respectifs de solides bases d'appréciation pour les décisions à prendre de cette brève période.

Selon certains renseignements recueillis dans les milieux politiques autorisés, le cabinet britannique aurait déjà songé à un moratorium de deux mois.

Les conversations alliées avant la Conférence

Londres, 1er. — Une note officielle confirme que M. Poincaré a accepté la suggestion de M. Bonar Law du 9 décembre comme date à laquelle pourraient commencer les conversations préliminaires à la Conférence de Bruxelles.

Deux jours, croit-on, suffiront pour ces conversations.

### Une invitation à la Belgique

Bruxelles, 1er. — Le Gouvernement belge a reçu ce matin une invitation du Gouvernement anglais, en vue de se faire représenter à la réunion de Londres, le 9 décembre.

M. Theunis, premier ministre et M. Van der Smissen, ministre des Affaires étrangères, représenteront la Belgique à cette réunion.

## Pour la grâce amnistiante

Une entrevue de M. Daniel-Vincent avec le Président du Conseil

Au cours des élections de Solesmes, M. Macarez, député du Nord, qui a pris part à la campagne électorale, a été en charge à ce que fut portée au Gouvernement, l'expression du sentiment général en ce qui concerne la grâce de Marcy.

D'accord avec M. Macarez et ses collègues de la Fédération Républicaine du Nord, M. Daniel-Vincent a demandé à être entendu par M. Poincaré.

Il a été reçu, vendredi matin, à 10 heures, au ministère des Affaires étrangères.

Il a exposé au président du Conseil les raisons qui, selon ses collègues parisiens, militent en faveur d'une grande mesure de grâce amnistiante, d'effacement généralisé au delà de Marcy. Il a insisté particulièrement sur le caractère d'apaisement social et moral qu'aurait une décision de clémence.

## Les boulangers parisiens vont fermer boutique

Paris, 1er. — Ne pouvant faire revenir le Préfet de police sur sa décision fixant à 1 fr. 10 le prix du kilo de pain, les boulangers parisiens ont décidé de remettre leur matériel à l'Administration publique demain à midi et de ne reprendre le travail que lorsqu'ils auront eu satisfaction. Les boulangers des départements voisins de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Loiret, ont pris la même résolution.

D'autre part les boulangers ont décidé de vendre demain matin le pain 1 fr. 05 en signe de protestation.

La réunion n'a pris fin qu'à 19 heures.

## Sanglantes vengeances

UN ANCIEN DÉTENU DEVALISA ET REVOLVERISA UN MAGISTRAT

Toulon, 1er. — M. François Demandolx, juge au tribunal civil, effectuait hier après-midi une promenade, lorsqu'il fut assailli par deux jeunes bandits qui, sous le menaçant de leurs revolvers, se firent remettre son portefeuille. Avant de prendre la fuite, l'un des agresseurs fit feu sur le magistrat, le blessant légèrement au menton. On croit qu'il s'agit de la vengeance d'un prisonnier libéré.

UNE JEUNETILLE DE 17 ANS ÉVENTRA UN JEUNE HOMME

Marseille, 1er. — Trompant la surveillance de ses parents, la jeune Carmelina Cagliari, 17 ans, s'enfuit la nuit dernière du domicile paternel, rue Saint-Jaume.

Les parents attachés à la barre d'appui de la fenêtre, lui permirent de descendre du 2<sup>e</sup> étage.

La jeune Carmelina se rendit alors rue Mécaro, dans un chambre où habitait un jeune homme, Taad Kohen, 21 ans, dont elle estimait avoir à se venger.

Elle le frappa d'un coup de couteau au ventre, le blessant très grièvement. Kohen a été transporté à l'Hôtel-Dieu et Carmelina Cagliari arrêtée.

### Un chef de gare acceptait des "Pots de vin"

Perpignan, 1er. — Le tribunal correctionnel a condamné un an de prison avec sursis à deux mille francs d'amende, le nommé Lusque, ancien chef de gare de St-Paul-de-Fenouillet, qui se faisait payer des pots de vin par les commerçants qui désiraient obtenir des wagons.

Six négociants poursuivis en même temps que lui ont été acquittés.

## Le roi de Grèce veut abdiquer

Son frère, le prince André passera en jugement lundi

Athènes, 1. — Il se confirme que dans la journée d'hier, le roi, dès qu'il apprit que le prince André allait comparaitre devant le Conseil de guerre, a offert d'abdiquer. Le comte révolutionnaire aurait refusé de laisser partir le souverain, qui continue à être étroitement surveillé.

Quant au prince André de Grèce, il est accusé d'avoir pas tenu compte des ordres du général Protopapas, ce qui a eu des conséquences désastreuses pour les affaires grecques.

M. Plastiras, du comité révolutionnaire, a décidé que le procès commencerait lundi.